



## SUCCES

# Paludisme : Un chef traditionnel approuve la pulvérisation PID contre les moustiques

Du rejet à l'approbation de la PID



Photo: Research Triangle Institute

Atchèpé, chef du village de Tchian, ici sur sa moto, est désormais un inconditionnel de la pulvérisation à l'insecticide de l'intérieur des maisons pour tuer les moustiques qui causent le paludisme.

**L'appropriation de la pulvérisation intra-domiciliaire par les personnalités de la base joue un rôle critique dans la réussite de la PID, et, au-delà, celle de la lutte contre le paludisme au Bénin.**

Atchèpé, médecin traditionnel, est aussi chef du village de Tchian, dans la commune d'Akpro Missérété, l'une des quatre communes sélectionnées pour la campagne de pulvérisation à l'insecticide de l'intérieur des maisons (PID) destinée à tuer les moustiques qui causent le paludisme. Tchian souffre d'un taux élevé de transmission du paludisme et autres maladies mortelles.

En Décembre 2006, le Bénin a été sélectionné avec 15 autres pays pour bénéficier à travers l'USAID, d'un financement de l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI). PMI, mis en œuvre par RTI International, vise à réduire de 50 pour cent les décès dus au paludisme en protégeant par des interventions préventives et des traitements, 85 pourcent des groupes les plus vulnérables, dont les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. Le PMI finance quatre interventions éprouvées: le traitement avec des anti-paludéens efficaces ; la distribution de moustiquaires traitées à l'insecticide ; le traitement préventif intermittent contre le paludisme pendant la grossesse ; et la pulvérisation à l'insecticide de l'intérieur des maisons pour tuer les moustiques qui causent le paludisme.

L'USAID a mené la deuxième campagne PMI/PID dans l'Ouémé du 9 mars au 28 avril 2009. Durant cette campagne de 42 jours, Atchèpé n'a ménagé aucun effort pour que la PID soit un succès. Il n'en a pas toujours été ainsi. Lors de la première campagne PID, Atchèpé avait obstinément fermé les portes de Tchian aux pulvérisateurs au prétexte qu'il n'avait pas été consulté pour mobiliser sa population.

Or, lors de la deuxième campagne, Atchèpé a changé d'attitude, passant du rejet de la PID à son approbation. Interrogé sur ce revirement de comportement, il répond : « contrairement à la fois précédente, les initiateurs de la PID nous ont bien impliqué cette fois-ci. Nous sommes soucieux du bien-être de nos familles, alors, nous devons bien nous préoccuper de leur santé ». Ainsi, de sa propre initiative, Atchèpé a enfourché sa moto et s'est rendu de hameau en hameau, de foyer en foyer, pour vanter les bienfaits de la PID et inciter les habitants à ouvrir leurs portes aux pulvérisateurs, allant jusqu' à prêter main forte aux personnes qui n'avaient pas la force de couvrir ou sortir leurs affaires de la maison.

Son appropriation par des personnalités de la stature sociale d'Atchèpé joue un rôle crucial dans la réussite de la PID, et, au-delà, celle de la lutte contre le paludisme. ■